



**HAL**  
open science

## Entre variantes et variations : le cas de "in between"

Eric Gilbert

► **To cite this version:**

Eric Gilbert. Entre variantes et variations : le cas de "in between". Variation(s), plasticité, interprétation(s), Mar 2012, Besançon, France. pp.29-40. hal-02152441

**HAL Id: hal-02152441**

**<https://normandie-univ.hal.science/hal-02152441v1>**

Submitted on 11 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entre variantes et variations : le cas de *in between*  
Eric Gilbert  
Normandie Univ, France  
UNICAEN, EA 4255 CRISCO, F-14032 Caen, France

Si l'on en croit les dictionnaires courants, *between* et *in between* entretiennent une relation synonymique étroite et sont en variation libre dans la plupart de leurs emplois, l'un pouvant être substitué à l'autre sans modification sémantique notable. *Between* et *in between* seraient donc des variantes aléatoires, relevant toutes deux de la langue standard et incarnant une seule et même opération qui elle serait invariante, comme en témoigne (1) extrait de Quirk (1985 : 680), où les parenthèses qui entourent *in* reviennent à le traiter comme un élément facultatif ne changeant rien à la valeur fondamentale de l'énoncé :

(1) *I saw Bill standing (in) between Mrs Bradbury and the hostess.*

Les deux marqueurs connaîtraient les mêmes variations contextuelles, leur quasi-équivalence se retrouvant dans tous les grands domaines d'occurrence possible des prépositions, spatial, temporel et fonctionnel ou qualitatif, comme l'illustrent (2) à (7) :

(2) *Once long ago [...], he had stepped between a man and a woman who were yelling at each other in a bar.* (COCA)

(3) *Yanking my wrist away, I stepped in between the men.* (COCA)

(4) *Between 1980 and 1987, overall enrolment in primary and secondary school increased by 42 per cent.* (BNC)

(5) *In between the Lebanon withdrawal in 2000 and the Gaza withdrawal in 2005 came the second intifada, [...]* (COCA)

(6) *The colour of Curnow's eyes was between green and grey, [...].* (Google Books)

(7) *She had hair a color in between red and brown, and brown eyes.* (Google Books)

D'un point de vue formel, les prépositions sont généralement considérées comme des relateurs établissant une relation entre un terme repéré et un terme repère, le régime de la préposition. Dans le modèle de la Théorie des Opérations Énonciatives (TOE), cette relation de repérage peut prendre trois valeurs : identification, différenciation et disjonction, et peut concerner la délimitation quantitative des occurrences mises en relation, c'est-à-dire leur ancrage spatio-temporel, ou bien leur délimitation qualitative, c'est-à-dire leurs propriétés, ou bien encore les deux à la fois, la diversité des schémas possibles correspondant à la diversité des interprétations recevables par les prépositions.

Le cas de *between* est un peu plus complexe en ce qu'il opère préalablement une opération sur son complément, qui présente la particularité de devoir être « sémantiquement pluriel » (Huddleston & Pullum, 2002 : 636). En (2), (4) et (6), on peut en effet considérer que *between* établit d'abord une relation de disjonction entre les occurrences constitutives de son régime, construisant ainsi un hiatus quantitatif ou qualitatif par rapport auquel va ensuite être localisé le terme repéré (Gilbert, 2012). En une première approche, on peut estimer que la préposition *in* qui vient s'adjoindre à *between* en (3), (5) et (7) ne fait qu'explicitement la localisation de l'occurrence repérée à l'intérieur du hiatus défini par *between*, matérialisant ainsi en quelque sorte l'espace ouvert par la préposition simple. C'est la position que semblent adopter Huddleston & Pullum, qui traitent l'ensemble comme une combinaison libre :

« In *I managed to mow the lawn in between the showers* we understand “in the intervals between the showers”; though this sense tends to be noted separately in dictionaries, it is perfectly consistent with an analysis which matches that of the free combination, i.e. *in+between the showers*. » (2002: 625)

Dans la glose choisie par les deux grammairiens pour paraphraser l'exemple proposé, où *in between* entre une nouvelle fois en variation libre avec *between*, comme le montre (8) :

(8) *Well at least the weather has been a bit better today - managed to get out and mow the lawn **between the showers** [...] (http://www.fertilityfriends.co.uk/forum)*

le recours au terme *intervals* témoigne bien d'une forme de concrétisation du hiatus établi par *between*, qui, toujours d'après la glose, serait à mettre au compte de la préposition *in*.

Cependant une telle hypothèse demande à être précisée. On écartera en un premier temps l'idée d'une combinaison libre. On verra en effet que la valeur de *in between* ne se résume pas à la somme des valeurs de *in* et de *between*. Le critère orthographique utilisé par Huddleston et Pullum pour distinguer les combinaisons libres des composés suffit d'ailleurs à lui seul à infirmer une analyse en termes de combinaison libre, *in between* acceptant aussi d'être écrit avec un tiret, voire en un seul mot, comme un composé :

(9) *Roger's **in-between** jobs as a mechanic.* (COCA)

(10) *Before Homer, I went to work and came home, **nothing inbetween.*** (COCA)

Ces variations orthographiques s'accompagnent d'un large éventail de lexicalisations possibles de *in between*. La préposition complexe peut ainsi être nominalisée :

(11) *But Bryan was distinctly choosing the role of **an in-between.** He said and demonstrated that he was a teetotaler, yet he was seen in saloons and otherwise in company with drinkers.* (Google Books)

(12) *My generation has been called **the “in-betweens”** who were sandwiched by the WWII veterans and the boomers.* (Google Books)

Elle peut également adopter un fonctionnement adjectival :

(13) *You know, sometimes there is **a gray in between area.*** (COCA)

Ou adverbial :

(14) *Mammograms are x-rays of the breasts in which a radiologist interprets the 'picture' made up of black, white and every shade of grey **in between.*** (COCA)

(15) *Daley tapped Chico as Park District president in 2007 and City Colleges chairman in 2010. **In between,** Chico and his wife bought two homes in one year.* (COCA)

*Between* est loin d'avoir les mêmes possibilités d'occurrence. Il n'offre aucun emploi adjectival. Il ne peut pas adopter non plus un fonctionnement nominal, sauf très marginalement. Il lui arrive certes d'apparaître avec une valeur adverbiale, mais plus rarement que *in between* et il présente alors des spécificités qui ne sont pas celles de *in between*, ainsi qu'on l'évoquera brièvement ultérieurement.

Cette différence de comportement, qui permet d'établir une première distinction entre les deux marqueurs prépositionnels, est bien entendu à mettre au compte de la préposition *in*. Cette préposition marque en effet fondamentalement une identification, opération fondatrice de l'intérieur d'un domaine notionnel, dans le modèle d'inspiration topologique adopté par la

TOE. Elle confère ce faisant un statut en plein à ce que *between* seul définit essentiellement en creux, comme une distance, un vide, une absence. Elle donne une forme de positivité à ce qui est avant tout négation et fait, en un mot, d'un extérieur un intérieur. Elle ouvre ainsi la voie à une notionnalisation de l'opération marquée par *between* dont les diverses lexicalisations évoquées à l'instant constituent autant de manifestations différentes. C'est cette notionnalisation qui fait par exemple que (16) n'est pas un énoncé tautologique, la présence de *in* permettant au syntagme en *in between* de fonctionner comme une propriété définitoire du sujet *gray* de la relation prédicative, comme ne pourrait en aucun cas le faire le seul *between* qui ouvre l'énoncé :

(16) ***Between*** any two grays, there will always be another gray which is "***in between***" ***the two***. (COCA)

L'opération marquée par *in* est à la base d'une autre caractéristique de la préposition complexe que ne partage pas la préposition simple. Dans ses emplois prépositionnels, *in between* permet en effet la construction d'une classe d'occurrences, concept qui est du reste intrinsèquement lié à celui d'intérieur dans le modèle de la TOE. On va ainsi pouvoir rencontrer la préposition complexe en combinaison avec des gérondifs comme en (17) et (18) :

(17) *These are elaborate tricycles that include not only a motor, so you can rest your legs **in between pedaling**, but a high back seat and optional fold-down armrests [...].* (COCA)

(18) *We got home, and I [...] got on one knee, and pulled out the ring. In the middle of making my romantic speech, however, my stomach started flipping out. I had to run to the bathroom to throw up. Brittany helped me, and a few hours later, she got sick too. Turns out, we had gotten food poisoning from the restaurant. **In between getting sick**, though, she did say yes.* (COCA)

où *between* seul serait par contre difficilement recevable.

Cette opération de construction d'une classe se rencontre essentiellement avec des prédicats nominalisés en *ing*, mais aussi avec d'autres types de termes :

(19) *I say something funny and, **in between laughter**, they're wondering if they're going to die.* (COCA)

(20) *What is on his mind? His too-youthful marriage? [...] The college courses he is taking **in between the nanny job**?* (COCA)

(21) *Tereus brings Philomela to Dailus but he does not bring her home. Rather, he brings her to his house in the country, where he locks her in a room. He hires good servants who are [...] unquestioning of tongueless, imprisoned girls, to bring her food and water, silks and threads to keep herself busy **in between him** until at last he leaves.* (COCA)

Dans tous les cas, l'opération s'effectue sur le seul plan temporel, comme on peut nettement le constater en (21) où il est question des visites successives du référent de *him*, et elle se cantonne donc strictement au domaine quantitatif, dans la terminologie de la TOE. On ne dépasse pas en effet le stade de la quantification, les occurrences n'étant jamais différenciées qualitativement. Il peut parfois même ne pas s'agir d'occurrences au sens strict, mais de fragments d'occurrence comme en (22) :

(22) *Left to his own devices, Paddington decides to surprise the Browns. In between baking them a chocolate cake, he sets about giving the house a 'Spring Clean'.*  
(<http://www.fantasticfiction.co.uk/b/michael-bond/paddington-minds-house.htm>)

C'est une nouvelle fois l'opération d'identification marquée par *in* qui, en s'associant à l'opération de disjonction recouverte par *between*, aboutit à cette construction d'une classe d'occurrences. On peut en effet remarquer qu'il y a à chaque fois introduction d'une discontinuité sur du continu, les occurrences constitutives de la classe s'interprétant en fait comme les complémentaires quantitatives de celles que permet de définir la notion origine, reconstituable à partir du régime de *in between*. Ainsi, si l'on désigne celle-ci par P, il s'agit de la classe des occurrences temporelles de non-P ou, si l'on préfère, des non-occurrences temporelles de P. C'est en effet la distance quantitative séparatrice des occurrences de P, telle qu'elle résulte de l'opération de disjonction recouverte par *between*, qui fonctionne comme la propriété définitoire constitutive de la classe construite par *in between*, rappelant en cela un phénomène déjà observé sous une autre aspect en (16). On a en d'autres termes et en bref affaire à la classe des occurrences vides de P.

Qu'il s'agisse d'une lexicalisation ou de la construction d'une classe, l'opération centrale dans les deux cas est celle que marque la préposition *between*, c'est-à-dire la disjonction entre deux occurrences qui aboutit à la définition d'une distance, d'un hiatus entre elles. Plus exactement, c'est l'état résultant de cette opération, le hiatus, la distance effective, qui vient s'incarner dans la lexicalisation de *in between* ou au travers de la propriété constitutive de la classe dont cette même préposition complexe autorise la construction. S'incarner ou se figer vaudrait-il peut-être mieux dire car *in* prend la main sur *between* dans la combinaison et le marqueur perd du même coup sa dimension opérationnelle, son aspect dynamique de relateur, ou plus précisément de séparateur. Ainsi des collocations courantes avec *between*, qui mettent l'accent sur la disjonction en elle-même plutôt que sur son effet résultant, sur le rapport qui s'établit entre les occurrences plutôt que sur ses conséquences, ne se rencontrent-elles jamais avec *in between*. Les termes participant de ces collocations relèvent de domaines notionnels différents, mais traduisent tous un jeu sur les occurrences complétant la préposition, qu'il s'agisse de les mettre en relation ou à l'inverse de les séparer. On aura ainsi, d'un côté, des termes comme ceux de (23), qui peuvent se teinter de nuances intersubjectives positives :

(23) *Relationship(s), relation(s), link(s), connection(s), correlation(s), interaction(s), association(s), bond; cooperation, collaboration, communication(s), talks, contact(s); dialogue, correspondence, conversation(s), meeting(s); negotiations, trade, interface(s), comparison(s), similarities; agreement, contract, partnership, alliance, compromise between*

et, de l'autre, des termes du type de ceux de (24), qui eux véhiculent éventuellement des connotations intersubjectives négatives :

(24) *difference(s), distinction(s), contrast, division, discrepancy, contradiction; interval, separation, conflict, tension, competition, dispute(s), war, struggle, battle, clashes, match, conflicts, confrontation, rivalry, debate between*

Toutes ces combinaisons, dont certaines arrivent en tête des résultats sur les grands corpus que sont le BNC et le COCA, ne livrent aucune occurrence avec *in between* en lieu et place de *between*. Il en va de même dans le domaine verbal avec des verbes comme :

(25) *distinguish, differentiate, discriminate, choose, hesitate, alternate, balance, etc.*

Cette différence entre *between* et *in between* se retrouve également sous un autre aspect dans les emplois adverbiaux des deux prépositions. Ceux de *between*, moins fréquents que *in between*, font ressortir le clivage des occurrences effectué par l'opération de disjonction recouverte par le marqueur. Ceci est tout particulièrement évident dans des structures quasi figées du type de :

(26) *No cameras were allowed and invitations were few and far **between**.* (COCA)

dans lesquelles *in between* est sinon totalement exclu, en tout cas excessivement plus rare.

Ce phénomène découle naturellement là aussi de l'adjonction de *in*. Le hiatus construit par la disjonction marquée par *between* se caractérise comme un fermé dont les bornes correspondent aux deux occurrences repères que sépare la préposition. Ayant affaire à un fermé, ces bornes font intrinsèquement partie de l'espace construit par *between* et peuvent être prises en compte, qu'il s'agisse de les distinguer, de les relier, d'hésiter entre elles, de passer de l'une à l'autre, etc. L'opération d'identification marquée par *in* et la construction d'un intérieur qui en résulte fait de ce fermé un ouvert, un intérieur dans le modèle de la TOE n'ayant par définition pas de dernier point. Du coup, les bornes, et donc les occurrences disjointes par *between* se retrouvent exclues de l'intervalle et, en conséquence, les contextes qui supposent un travail sur le rapport de l'une à l'autre, quelle que soit la nature de ce rapport, n'autorise pas le recours à *in between* en lieu et place de *between*.

Il en est ainsi des cas mentionnés ci-dessus, mais aussi d'autres types d'emplois de *between* que *in between* ne vient jamais concurrencer, dont la valeur causale de la préposition, qui renvoie à l'effet combiné des occurrences complétant la préposition :

(27) **Between** *the pills, the food, and those sweaty workouts, I started to feel and look better, [...].* (COCA)

sa valeur énonciative, qui construit un espace énonciatif fermé :

(28) **Between** *you and me, he has a little prostate trouble.* (COCA)

ou sa valeur subjective, qui souligne une agentivité conjointe :

(29) **Between** *them they managed to help him to his feet.* (COCA)

Avec l'adjonction de *in*, le syntagme en *between* est pour ainsi dire dévitalisé et n'a plus qu'un statut de site, par rapport auquel se trouve localisé le terme repéré.

On voit combien l'association des prépositions *in* et *between* transforme les propriétés de cette dernière. On n'a en aucun cas affaire à des variantes, malgré une synonymie apparente dans des contextes où leurs différences sont neutralisées ou masquées. Au sein de la préposition complexe, chacune des deux prépositions conserve ses spécificités, marque toujours la même opération invariante, mais celles-ci sont hiérarchisées, celle que recouvre *in* dominant celle marquée par *between*. On constate ainsi que les variations entre *between* et *in between* ne sont pas le simple fait du hasard, mais peuvent faire l'objet d'un calcul métalinguistique et s'expliquer par la prise en compte des opérations qu'elles font respectivement entrer en jeu.

La différence entre les deux formes fait aussi ressortir le caractère bien particulier de *between* dans la catégorie des prépositions. Tout d'abord, parce que celles qui sont susceptibles de se combiner avec *in* ne sont pas légion. De manière fort révélatrice, seul *among* semble présenter un comportement similaire, certes beaucoup plus rarement, dans des énoncés comme :

(30) *In among the pieces of the hull were other things, a kitchen drawer, a book, [...] a sodden pillow.* (COCA)

Cette préposition, qui entre en concurrence avec *between* dans certains contextes, fait subir une opération combinant identification et différenciation à son régime, opération qui aboutit à la définition d'une classe d'occurrences discrétisées (cf. Gilbert à paraître).

L'adjonction de *in* fait ressortir l'opération de différenciation, dans le sens où elle met là aussi l'accent sur l'espace qui sépare les occurrences, la partie vide d'occurrence au sein de la classe, espace qui ainsi va pouvoir servir de localisateur à une occurrence qualitativement hétérogène par rapport à la classe comme en (30) avec le marqueur explicite d'altérité *other*, ou de manière encore plus emblématique en (31) :

(31) *Mr. Speaker, I thank the hon. member for putting the cat in among the pigeons.* (Google Books)

Tout comme avec *between*, c'est ce complémentaire quantitatif des occurrences d'origine qui importe en tant que site localisateur, ce qui tout comme avec *between* bloque l'emploi de *in among* dans les contextes qui mettent avant tout l'accent sur les occurrences mêmes de la classe, dans leur identité ou dans leur rapport de l'une à l'autre, plutôt que sur l'espace qui les sépare, comme dans :

(32) *In the familiar world in which we live, ducklings are not known for their propensity for attacking farmers; they are classed among the victims of the killing process.* (BNC)

(33) *Divide sauce among the 8 plates.* (COCA)

Sans explorer plus avant le comportement de *among*, on insistera sur le fait que, pareillement à *between*, l'opération que marque cette préposition concerne avant tout son régime, qu'elle vient structurer, bien plutôt que la relation entre ledit régime et le syntagme que l'ensemble prépositionnel semble compléter. Pour ces deux prépositions, et tout particulièrement pour *between*, auquel se limitera ce qui suit, on est en effet conduit à s'interroger sur la validité d'un schéma XRY pour rendre compte de la relation qu'établirait la préposition (R) entre un repéré (X) et un repère (Y). Si ce schéma est acceptable dans certains cas, il ne semble par contre pas l'être dans tous, et plus précisément dans ceux où *in between* n'est pas recevable. On a en effet alors affaire à des termes qui sont notionnellement congruents avec l'opération que fait porter *between* sur son régime et qui ne font apparemment qu'explicitier, matérialiser, incarner, ou simplement nommer l'opération en question.

Tous ces noms, dont certains ont été listés plus haut en (23) et (24), semblent en effet difficilement pouvoir être considérés comme correspondant à l'occurrence repérée dans un schéma de type XRY. On pourrait certes être tenté de penser que c'est la valeur non référentielle, strictement qualitative, de ce genre de noms qui est à l'origine de ce phénomène. Ils fonctionnent en effet souvent comme des prédicables bilatéraux, pourrait-on dire, qui s'appliquent conjointement aux occurrences que *between* disjoint et en définissent une propriété partagée, paraphrasable par *be related*, *be different*, *be divided* par exemple. Toutefois on retrouve le même phénomène avec des noms exprimant aussi une forme de liaison, de relation, mais qui eux sont très clairement référentiels. Il en est ainsi de termes comme *bridge* ou *road* qui, tout en ayant une référence concrète, sont tout à fait susceptibles de renvoyer à une relation entre deux occurrences séparées :

(34) *The smuggler [...] was arrested by U.S. authorities as he drove a loaded car across **an international bridge between Jurez and El Paso.*** (COCA)

(35) [...], ***the road between Frankfurt and Wiesbaden** is so full of holes that it is almost impossible to drive over it [...].* (COCA)

Dans de semblables énoncés, on pourrait *a priori* légitimement s'attendre à ce que *bridge* et *road* soient spatialement localisés par rapport au hiatus que définit *between* entre les occurrences repères, à la manière de ce qui se produirait par exemple en (36) :

(36) ***The record shop is between East Street and School Road.*** (Google Books)

Dans cet énoncé, *the record shop* est situé à l'intérieur du hiatus, ici spatial, construit par *between* entre les deux occurrences repères. Le syntagme en *between*, en variation libre avec *in between*, peut très bien répondre à une question en *where* du type de (37) :

(37) *Where is the record shop? **Between East Street and School Road.***

De même, dans ce genre d'énoncés, le terme localisé peut apparaître sans problème en position de sujet d'une structure attributive comme le montre (36), qui a précisément pour fonction de le situer dans le hiatus déterminé par *between*. Par contre, pour (34) et (35), des interrogations en *where* auxquelles le syntagme en *between* représenterait une réponse ne sont pas envisageables, pas plus que des structures attributives dans lesquelles ces deux noms apparaîtraient en position sujet et le syntagme prépositionnel en position prédicative sur le modèle de (36) :

(38) *\*Where was the bridge? **Between Jurez and El Paso.***

(39) *\*The road was **between Frankfurt and Wiesbaden***

En fait, les seuls énoncés faisant intervenir ces deux mêmes noms qui puissent se satisfaire de telles structures sont du type de (40) et (41), où encore une fois *in between* pourrait être substitué à la préposition simple :

(40) ***The bridge is between the Town Station and Pottington.*** (Google Books)

(41) *The chicken tucks a book under each wing and crosses the road and runs across the field to the farm. Why did the chicken cross the road? Because **the road is between the farm and the library** silly.* (<http://www.freewebs.com/seawrite/bookbook.htm>)

Ni en (40) ni en (41), les deux occurrences introduites par *between* ne sont comprises comme étant reliées par les termes *bridge* et *road* que complète le syntagme prépositionnel. Les référents de ces derniers sont simplement vus comme se situant à un point quelconque du hiatus construit par la préposition entre les deux occurrences repères et on est donc dans un schéma classique de localisation prépositionnelle où un terme X est localisé à l'intérieur du hiatus défini par la préposition, sur le modèle de (36).

Ce n'est pas le cas avec des termes du type de (23) et (24), pas plus qu'avec *bridge* et de *road* en (34) et (35) malgré leur référence moins abstraite. L'occurrence en position de repéré ne fait alors que spécifier, expliciter, identifier, qualifier la relation construite par la préposition entre les occurrences repères, elle n'a plus pour ainsi dire qu'une existence fonctionnelle : c'est la structuration même de son régime par *between* qui constitue sa seule raison d'être, à tel point qu'elle ne représente même plus une occurrence repérée à proprement parler.

Ces phénomènes mériteraient d'être explorés plus avant, mais ils tendent à montrer que *between* doit être traité comme la marque d'une double relation, XR[Y<sub>1</sub>R'Y<sub>2</sub>], dont les deux composantes sont dissociables, ce qui fait de cette préposition une préposition à part, aucune



autre, à l'exception de *among*, ne semblant présenter une telle particularité. La seconde relation R' peut être extraite du schéma et faire l'objet d'une verbalisation, qui a pour effet de neutraliser la première relation R, la forme schématique de *between* subissant alors une variation interne et se réduisant à la seule relation verbalisée, [Y<sub>1</sub>R'Y<sub>2</sub>]. C'est en définitive un phénomène du même ordre qui se produit avec *in between*, *in* jouant un rôle apparenté à celui des termes de (23) et (24). Mais, à la différence de ceux-ci, tout en permettant une notionnalisation de R', qui se traduit par un figement de cette relation, *in*, de par son statut propre de relateur, offre parallèlement la possibilité de réactiver la relation R. La préposition complexe rejoint ce faisant le fonctionnement de l'ensemble des autres prépositions dont se dissocie la préposition simple, confirmant en cela que, malgré leurs ressemblances, *between* et *in between* ne constituent en aucun cas des variantes, mais bien plutôt des variations sur une même opération.

### Bibliographie :

- Davies, M., 2004-, *BYU-BNC: The British National Corpus*. Available online at <http://corpus.byu.edu/bnc>.
- Davies, M., 2008-, *The Corpus of Contemporary American English (COCA): 425 million words, 1990-present*. Available online at <http://www.americancorpus.org>.
- Gilbert, E., 2012, « *Between* et l'espace d'une relation », in N. Le Querler, F. Neveu & E. Roussel (éd.), *Relations, connexions, dépendances, Hommage au professeur Claude Guimier*, PUR.
- Gilbert, E., à paraître, « *A Preposition among Prepositions* », in *Prépositions et aspectualité*, Faits de langue.
- Huddleston, R. & Pullum, G. K., 2002, *The Cambridge Grammar of the English Language*, CUP
- Quirk, R., Greenbaum, S., Leech, G., Svartvik, J., 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London, Longman.